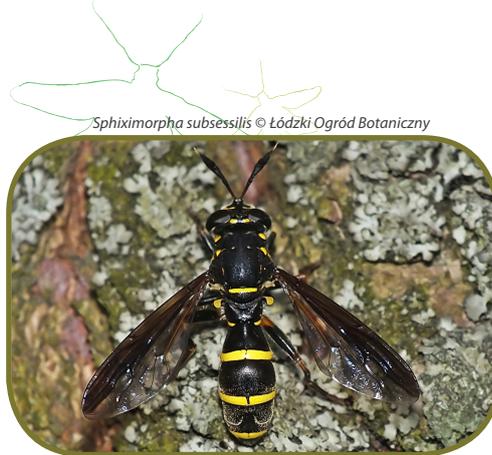




Sphiximorpha subsessilis

Parmi les diptères, la famille des syrphes est particulièrement étudiée sur la Réserve naturelle. Cette espèce de *Sphiximorpha* se confond aisément avec une guêpe mais à y regarder de plus près, c'est bien une mouche. Comme chez tous les diptères, il n'y a qu'une paire d'ailes, la seconde paire est atrophiée, transformée en 2 petits balanciers jaunâtres de part et d'autre du thorax ; ils permettent d'équilibrer le vol. Autre critère bien visible, l'antenne n'est composée que de 3 articles. Les yeux sont ici séparés, nous avons affaire à une femelle.

Cette espèce de syrphe est l'une des plus remarquables trouvées dans la Réserve naturelle en 2009. D'après Martin Speight, spécialiste européen de ce groupe, elle est menacée à l'échelle européenne et en déclin en France. Son habitat est très spécialisé, les adultes passent leurs journées autour des coulures de sève des gros arbres porteurs de blessures sur leur tronc. Ils s'en écartent le temps de s'alimenter du nectar des fleurs,



les observations montrent une préférence pour les aubépines et les sorbiers. La larve se développe dans ces coulures de sèves et les cavités sous l'écorce des troncs. C'est ainsi une espèce caractéristique des vieilles forêts, elle dépend de la présence des gros et très gros bois dépérissants. Si elle a une préférence pour les gros arbres des forêts humides (saules, aulnes, peuplier...) l'espèce a déjà été observée sur sapin, frêne et orme. C'est certainement sur l'une de ces espèces qu'elle se reproduit dans le Ravin de Valbois. Elle a été piégée à 2 reprises en 2009, dans le fond du ravin et dans la chênaie du plateau de Cyron. L'adulte est présent de mai à juillet, regardons de plus près ces coulures de sève sur les blessures des troncs des gros arbres. A vos appareils photos, nous sommes preneurs de nouvelles données.



Le tamier commun

Une tige grêle, sur laquelle poussent des feuilles alternes, vertes foncées et luisantes en forme de cœur, s'enroule à la végétation environnante : c'est bien lui, le tamier commun ! Dès l'été venu, on remarque aussi de longs chapelets de baies rouges et luisantes, persistantes durant l'hiver, très toxiques. Cette plante grimpante, pouvant mesurer jusqu'à 4m de hauteur, possède de nombreuses appellations comme le raisin du diable ou la vigne noire. Bien que considérée comme toxique, elle a de nombreuses propriétés.

Dans le sud-ouest de la France, les jeunes pousses sont parfois consommées comme des asperges. De la famille des ignames (plantes originaires du continent africain), les racines sont comestibles à condition de les cuire à plusieurs eaux. *Dioscorea communis* est plus connu encore sous le nom d'« herbe aux femmes battues ». Autrefois utilisée en médecine populaire, sa racine, cuite et réduite en purée, était appliquée pour résorber les contusions, d'où son nom.

Plante héliophile (ayant d'importants besoins en lumière) ou de demi-ombre, elle est assez commune en France, surtout dans la moitié sud. Elle pousse dans les haies, les chênaies ouvertes... On la rencontre dans la Réserve naturelle le long de l'ourlet forestier du chemin menant de Cléron à Chassagne-Saint-Denis. Petit rappel : comme pour le bois joli, le tamier commun fait l'objet d'une réglementation dans le Doubs. Il est interdit de prélever les parties souterraines de la plante (arrêté préfectoral du 11 mars 1991), qu'on se le dise...



Dioscorea communis en fleurs © F. Ravenot

un brin d'histoire

Les cuisses de sauterelle

En 1936, Marie G., alors âgée de 10 ans, faisait pâturer 5 vaches laitières et une génisse sur les communaux de Chassagne-Saint-Denis. Elle se rappelait encore : « Les bêtes craignaient les mouches, et il fallait les suivre. Les refus des vaches plaisaient aux chevaux, et le refus des chevaux plaisaient aux vaches. Beaucoup de genévriers fermaient progressivement les pâturages. Quand ils étaient secs, on y mettait le feu en craquant une allumette pour éviter la propagation des graines. J'étais la seule à faire cela, sur les recommandations de mon père, Charles.



Le dectique verrucivore (*Decticus verrucivorus*) : une sauterelle très certainement abondante sur les communaux de Chassagne-Saint-Denis au début du XX^{ème} siècle © F. Ravenot

Pour tuer le temps, durant ces longues journées, j'attrapais des grosses sauterelles et, sur une tôle, posée sur deux pierres, je faisais griller les cuisses... C'était le bon temps ».

Témoignage et hommage à Marie Gaillard (1926-2016), bergère à Chassagne-Saint-Denis dès l'âge de 9 ans.

Action gestion

Recherche *C. bidentata* et *C. boltonii*



Le cordulégastre bidenté est une libellule rare et menacée en Franche-Comté (voir L'ascalaphe n°36). Présente dans la Réserve naturelle, il s'agit d'améliorer la connaissance de son statut dans le cadre du nouveau plan de gestion. Les adultes étant de nature discrète, la recherche des larves peut permettre de déceler sa présence dans des milieux relativement exigus : zones de sources, suintements, ruisselets avec de faibles largeurs et profondeurs d'eau. Mi-avril, Tatiana, chargée d'études au CEN Franche-Comté, accompagnée de Dominique et de Thomas (stagiaire), ont effectué des prélèvements dans toutes les

zones potentiellement favorables. Une fois le substrat prélevé et tamisé à l'aide d'une épaisse, des larves ont été déterminées, mesurées et relâchées.

Le bilan de cette journée fut plus que positif : une quinzaine de larves ont été trouvées. Les prospections réalisées dans le cadre de ce protocole de suivi ont notamment permis de mieux connaître l'habitat et la répartition de *Cordulegaster bidentata*. Les larves ont toutes été découvertes dans des affluents alimentant le ruisseau de Valbois.

La bonne surprise de la journée fut la (re)découverte d'une autre espèce : le cordulégastre annelé. Cousin du cordulégastre bidenté, il fréquente des ruisseaux plus larges et plus profonds que ce

Larve de *Cordulegaster boltonii* (taille 30 mm) © T. Morvan



dernier. Deux larves ont été trouvées dans une zone stagnante d'un affluent, en aval du ravin. Une seule donnée de cette espèce était mentionnée dans l'inventaire initial de la Réserve naturelle, dans les années 80, sans localisation précise. La recherche des larves a donc permis de noter de nouveau sa présence, plus de 30 ans après sa première mention !

Educ' nature

« Adoptons une attitude éco-responsable ! »

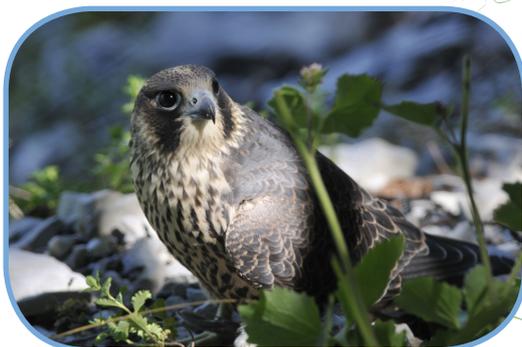


Sollicité par le collège Sainte-Marie Saint-Michel d'Ornans, le Conservatoire a élaboré un projet avec deux enseignantes de Sciences et Technologie, dans le cadre du dispositif départemental « Sur la piste des espaces naturels sensibles ». Suite à un premier travail en salle, où un code de bonne conduite dans la nature a été défini, deux sorties sur l'ENS du rocher de HautePierre se sont enchaînées durant le printemps. Elles ont permis aux 28 élèves de CM2/6^{ème} de s'initier à l'ornithologie et d'appréhender la diversité des oiseaux rupestres. Le ballet incessant des martinets à ventre blanc fut un support plus que pédagogique ! La gestion de cet espace naturel par l'homme fut également abordée. Pour clore ce cycle d'interventions intitulé « Rendez-vous avec les espaces naturels », les élèves de CM2/6^{ème} ont parcouru le sentier de la Réserve naturelle. Différents ateliers ludico-scientifiques (inventaire floristique et entomologique, réglementation, etc) ont permis de présenter les missions de l'espace naturel protégé. En fin d'année, les élèves ont construit des nichoirs à oiseaux. Favoriser la biodiversité au sein du collège est un des objectifs à poursuivre.

Clin d'œil

Rapaces à l'envol

La saison de reproduction s'achève déjà pour un grand nombre d'espèces d'oiseaux. Ce beau printemps a permis de nombreux jeunes de prendre leur envol, sans encombre. Dans la Réserve naturelle, elle fut plutôt favorable pour les faucons. Si 3 jeunes pèlerins volent déjà depuis le début du mois de juin, 4 petits crécerelles attendent patiemment d'être suffisamment emplumés et musclés pour prendre leur envol. Ils animeront très certainement le ciel de Valbois en ce début juillet, en compagnie des milans noirs et royaux. Que du beau monde !



Falco peregrinus (juvénile) © F. Ravenot

agenda

10 au 28 juillet

Les Vacances buissonnières

Accueil de loisirs nature 6 - 12 ans

Du 10 au 13 (demi-journée) : Chasse eau trésor

Du 17 au 22 (journée) : Cabanes en forêt

Du 24 au 28 (journée) : Magicien (ne) par nature

Accueil salle du gîte Cléron-Accueil à Cléron

12 juillet

« Ornitho et entomo »

Balade naturaliste à la Source du Lison
Nans-sous-Sainte-Anne

Inscriptions à l'OTSI Ornans - Arc-et-Senans
Tél. : 03 81 62 21 50

22 juillet

Espace naturel sensible
de HautePierre-le Châtelet

Balade découverte en partenariat
avec le Département du Doubs